

# Agriculture

## La viticulture et le lait AOP s'en sortent bien dans un contexte économique difficile

En 2015, les conditions climatiques ont déterminé les productions et les rendements agricoles régionaux. L'ensoleillement et les températures, souvent supérieures aux normales saisonnières, ont été profitables aux productions viticoles et aux cultures d'hiver. En revanche, les périodes de sécheresse intervenues de mi-mai à fin août ont affecté les rendements des cultures de printemps et la pousse de l'herbe. Sur le plan économique, cette année est marquée par un très fort recul des prix agricoles. Le prix du lait destiné aux fromages AOP échappe toutefois à cette baisse.

Laurence Malet (Draaf), Gilles Zemis (Insee)

### Une production viticole normale et des stocks reconstitués

Les vendanges 2015 en Bourgogne-Franche-Comté sont à un niveau proche de la normale. La récolte devrait s'élever à 1,57 million d'hectolitres en Bourgogne et à 90 000 hectolitres dans le Jura (*figure 1*).

Les volumes de transaction entre la viticulture et le négoce sont quant à eux en forte augmentation (+ 17 %) en raison d'une bonne récolte 2014 après deux petites années. Dans ce contexte de reconstitution des stocks du négoce, les cours des vins en vrac du millésime 2014 connaissent des évolutions contrastées selon les appellations. Le prix du beaujolais-villages rouge connaît notamment, une baisse significative (- 34 %).

### Des rendements très inégaux selon le type de culture

En raison des conditions climatiques (*figure 2*), la production régionale selon le type de cultures végétales est très inégale durant cette année 2015. Ayant passé les différents stades végétatifs sans perturbation, les cultures d'hiver obtiennent de très bons résultats. Par rapport à leur moyenne quinquennale, le rendement du blé tendre est en augmentation de 11 % et celui de l'orge d'hiver de 18 %. En revanche, les surfaces en maïs ont été inondées mi-mai dans le val de Saône. La production de maïs a pâti de la sécheresse et de la canicule. Le rendement du maïs est finalement en chute de 31 % par rapport à sa moyenne quinquennale. Le développement du soja, dont les surfaces sont en progression, est également affecté par le manque d'eau : le rendement baisse de 27 % par rapport à cette même période de référence. La production d'herbe atteint seulement 80 % d'une année normale, en raison d'une pousse estivale très faible liée

à la sécheresse et aux températures caniculaires. La sécheresse est particulièrement marquée du Châtillonnais au Morvan et à l'est du Charollais.

### L'offre mondiale importante tire les prix des productions végétales vers le bas

Sur le marché des céréales, le prix du blé diminue fortement. Plusieurs facteurs concourent à cette baisse : l'alourdissement des stocks mondiaux, les bonnes récoltes des pays producteurs qui sont également des clients français (Proche-Orient et Afrique du Nord) et une fin d'année marquée par le retour de l'Argentine sur le marché mondial. Ces conditions pénalisent les débouchés à l'export en dépit d'une parité euro - dollar rendant le blé français plus compétitif. Le prix du blé s'établit ainsi à 163 €/t en décembre 2015, soit 25 €/t de moins qu'un an auparavant.

Le prix de l'orge suit la même tendance baissière que le blé.

Malgré de fortes fluctuations en fin d'année, le prix du colza parvient à augmenter légèrement (+ 4 % par rapport à l'année précédente) en raison d'une baisse de la production européenne et mondiale, consécutive à des conditions climatiques défavorables (*figure 3*).

### Dans la filière laitière, le lait AOP échappe au recul des prix

Dans la région, si la production fourragère printanière est proche de la normale, la sécheresse a fortement impacté les regains et les rendements en maïs fourrage. Malgré ces conditions, les livraisons de lait en Bourgogne-Franche-Comté sont stables à un haut niveau (1,6 milliard de litres, soit + 5 % par rapport à la moyenne triennale). Globalement, plusieurs facteurs pénalisent les livraisons françaises de lait. Elles doivent faire face au recul de la demande et

à des offres européennes et mondiale abondantes.

De plus, l'embargo russe participe à la baisse des cours mondiaux de beurre et de poudre de lait. Ainsi le prix moyen payé aux producteurs français sur les dix premiers mois de l'année s'établit à 330 €/1 000 litres, soit une baisse de 15 % par rapport à 2014. Dans la région, le prix moyen du lait non AOP sur la période suit la même tendance (340 €/1 000 litres, en baisse de 14 %). Le prix du lait AOP dans le Doubs et dans le Jura est déconnecté de cette tendance baissière (+ 1 % sur la même période). Avec près de 480 €/1 000 litres, il est en hausse de 4,3 % par rapport à sa moyenne triennale (*figure 4*).

Les productions de Comté sur les onze premiers mois de 2015 s'élèvent à près de 60 000 tonnes, en recul de 4 % par rapport à 2014 mais proche de la moyenne triennale. Avec une production de 10 400 tonnes, le Morbier poursuit sa progression (+ 6 %).

### Le marché de la viande morose

Le marché de la viande bovine est atone toute l'année. Les cours de la viande s'érodent pendant le premier semestre. L'annonce, durant l'été, des possibles effets cancérigènes de la viande, a amplifié cette baisse des prix. La demande du gouvernement à l'ensemble des acteurs de la filière de revaloriser le prix payé aux éleveurs n'a pas eu les effets escomptés. Les prix moyens en fin d'année du jeune bovin, de la vache à viande et de la vache mixte demeurent à des niveaux bas (*figure 5*).

Le marché du porc est également à la peine pour cause de surproduction et de prix plus faibles dans les pays limitrophes. Seul le cours de l'agneau reste à un niveau élevé (*figure 6*). ■

### Pour en savoir plus

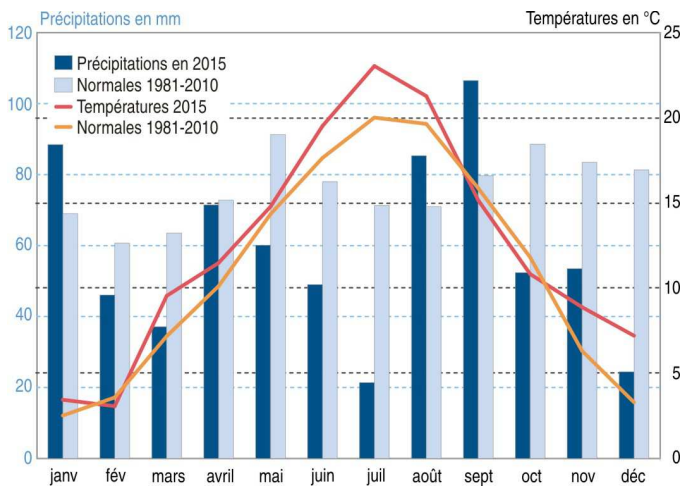
- Buffat F., Dausse H., Malet L. et al., « Bourgogne-Franche-Comté : Bilan de conjoncture agricole de l'année 2015 », Conjoncture n°1, Agreste, février 2016

**1 Prévisions de récolte de vin par département en Bourgogne-Franche-Comté**

	2015 (en hl)	Évolution 2014-2015 (en %)	Évolution 2015-Moyenne 5 ans (en %)
Côte-d'Or	350 100	- 16,8	- 6,6
Jura	90 000	+ 19,0	- 16,8
Nièvre	84 600	- 7,1	+ 0,6
Saône-et-Loire	658 700	- 15,0	- 5,8
Yonne	474 700	+ 6,0	+ 20,6

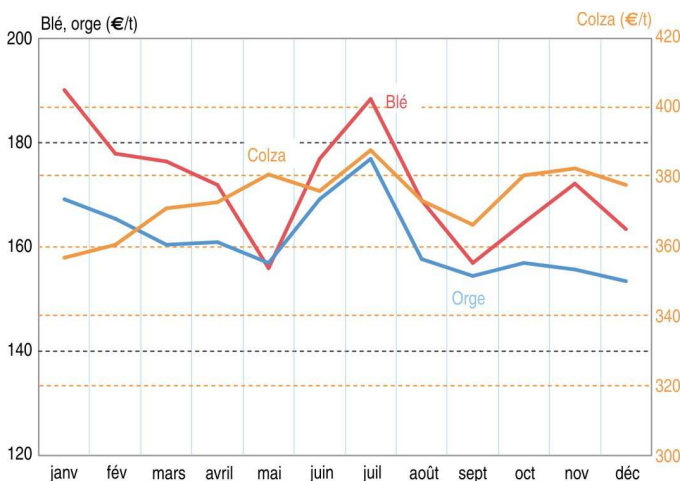
Source : Agreste, Statistique Agricole Provisoire 2015

**2 Températures et précipitations en Bourgogne-Franche-Comté**



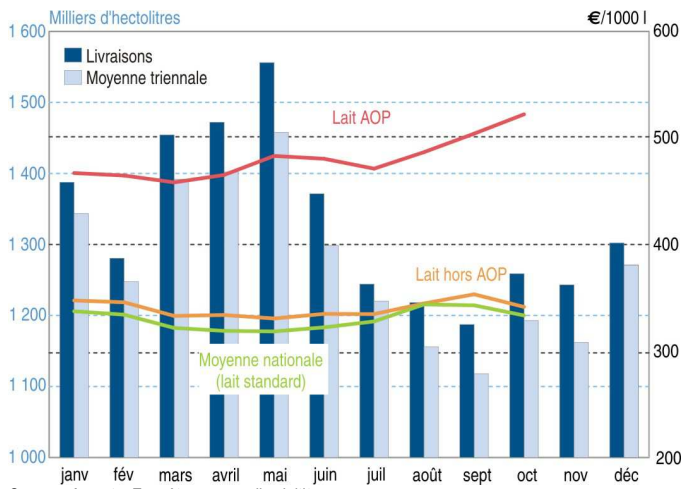
Note : moyennes mensuelles des températures et des précipitations relevées dans les stations de la région  
Source : Météo France

**3 Cotations des grandes cultures appliquées en Bourgogne-Franche-Comté en 2015**



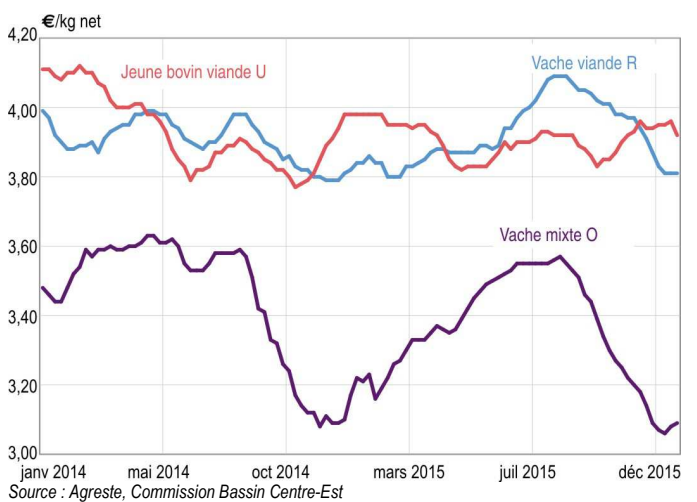
Note : Blé tendre (cotation Fob Rouen), Orge (cotation Fob Creil), Colza (cotation Fob Moselle)  
Source : Dijon céréales

**4 Prix et livraisons de lait en Bourgogne-Franche-Comté en 2015**



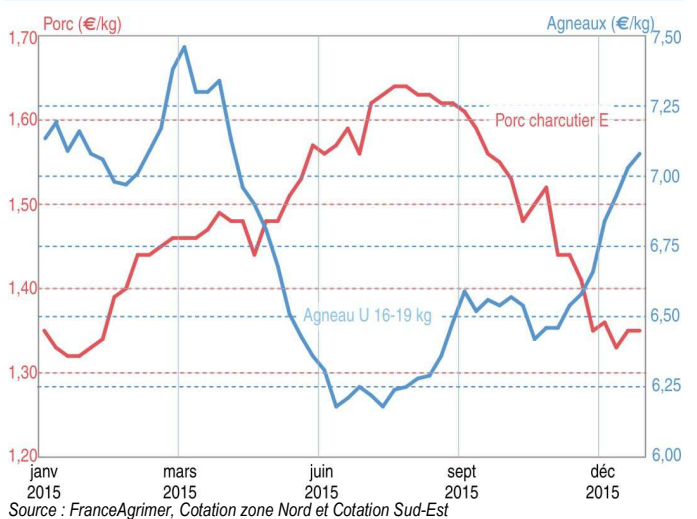
Source : Agreste, Enquêtes mensuelles laitières

**5 Cotations bovines appliquées en Bourgogne-Franche-Comté**



Source : Agreste, Commission Bassin Centre-Est

**6 Cotations porcs et agneaux appliquées en Bourgogne-Franche-Comté**



Source : FranceAgrimer, Cotation zone Nord et Cotation Sud-Est